

des fomentations sur la région épigastrique, et surtout par l'onguent composé d'extrait de belladone, ʒʒ; et d'axonge, ʒʒʒ. (R. v. S. *Repert. der vorz. Operat. meth., Kurarten, etc., Wien, 1835.*)

SOEMMERING a proposé contre les calculs biliaires les solutions d'hydrochlorate d'ammoniaque, de soude, de potasse, d'acétate de potasse et de savon. (SOEM. *De concrementis biliaris corporis hum., 1795.*)

### CANCER. — CARCINOMA.

AUTENRIETH applique l'acide hydrochlorique fumant et l'infusion de belladone avec l'acétate de plomb, contre le cancer du visage. (*Tübing. Blaetter für Nat. W. u. Arzn. her. v. AUTENR., Tübingen, 1817.*)

BAYLE. Un liniment composé de 6 gros de litharge, autant de vinaigre et de 2 onces d'huile, calme les douleurs du cancer cutané.

BERMOND a guéri un cancer du visage par l'application de la pomade suivante : B. *Hydriodate de potasse*, gr. x; *extr. gom. d'opium*, gr. x; *cérat*, ʒʒ; il l'a employé en frictions autour de l'ulcère et l'a appliqué en même temps sur l'ulcère. (*Lancette française, 1834.*)

CANQUOIN préparait une pâte caustique en faisant dissoudre une certaine quantité de chlorure de zinc dans un poids égal d'eau, et en pétrissant cette dissolution avec de la farine, de manière à faire une véritable pâte à laquelle on donne autant d'épaisseur que l'on veut. Cette pâte caust. n'a aucune action sur la peau revêtue de son épiderme; il faut préalablement mettre le derme à nu, puis la tenir appliquée pendant 1 ou 2 jours. (TROUSSEAU et PID., *Traité de Thérap., tome II.*) — HANKE empl. contre les ulcères carcinomateux, le *fungus haematodes*, le *chorure de zinc* sous forme sèche à l'extérieur. Il saupoudra la surface à cautériser, d'une couche plus ou moins épaisse de cette substance. On recouvre le tout d'un emplâtre agglutinatif, de compresses, et d'un bandage approprié. (RUST, *Magaz., t. XXII, 2<sup>e</sup> cah.*)

CARMICHAEL rec. le carbonate de fer. Il assure avoir guéri complètement cinq ulcères cancéreux du visage, et d'autres parties, en les saupoudrant avec ce sel, réduit en poudre très-fine. Il préconise également le phosphate et le muriate de fer. (Voy. *Cancer des mamelles.*) — STOSCH.—RUST. (SCHMIDT, *Recepte der best. Aerzte, Leipzig, 1831.*)

CHELIUS cons. de faire des fomentations avec une solution de sulfure de potasse et d'extr. de jusquiame dans de l'eau de roses pour calmer les douleurs du cancer ouvert. (CHEL., *Handb. der Chir., Heidelb., 1826, p. II.*)

COLLENBUSCH rec. l'extrait de *camomille vulg.* (Voy. *Ulcères.*)

COSTE et WILLEMET confirment l'efficacité de la racine de belladone. (V. *Asthme.*)

CRAWFORD propose le *muriate de baryte*. (CRAWF., *Mém. sur les propr. méd. du mur. de bar., 1789.*) — HUFELAND. (HUF., *Darstellung der med. Kraefte der salzs. Schwererde, Berlin, 1794.*)

DESAULT a proposé la *compression* dans le traitement du cancer du rectum; il a guéri des squirrhes du rectum par l'introduction de mèches enduites de cérat ou d'onguent napolitain. (*Journ. hebdom., Août 1829.*)

DZONDI assure avoir retardé les progrès du cancer occulte par des fomentations froides et l'application réitérée des sangsues. Dans le commencement de la maladie, c'est de l'onguent napolitain et des narcotiques qu'il retira de bons effets. Pour enlever la mauvaise odeur de l'ulcère, c'est une solution de sublimé corr. (1 grain de s. dans ʒʒ d'eau) qu'il recommande. (Dz. *Lehrb. der Chir., Halle, 1824.*)

FARRE propose le *fucus helminthocorton* contre le cancer occulte. (F. *An essay of the effects of the fucus helm. upon cancer, etc., 1821.*)

GILIBERT rec. les cataplasmes de *fenouil d'eau*. (*Dict. des sc. méd.*)

GOURLAI célèbre les propriétés anticancéreuses du lézard gris. (*Ann. de littérat. méd. étrang., t. XIV.*)

GRAEFE empl. le mélange suivant contre le cancer cutané : B. *Sublimé corrosif*, ʒʒ; *gomme arab.*, eau dist. ana, ʒj; M. f. un onguent, S. pour l'usage extérieur. (KLEINERT'S *Repert., Juin, 1830, p. 58.*)

HENNING rec. le *charbon pulvérisé* à l'ext. (HUFEL. *Journ., 1809.*) — JOSEPHI a dans un cas de cancer de la langue, reconnu les bons effets du charbon animal administré à l'intérieur et en onguent sur la partie affectée. (MOST, *Encykl. der med. Wiss., Leipzig, 1833.*)

L. HOFMANN. Son onguent (1) fut, d'après le témoignage de M. GÜNTHER, très-efficace dans un cas de cancer ouvert. (GRAEFE, u. WALTHER, *Journ. für Chir., etc., 1826.*)

JANIN recom. l'huile essent. de *laurier-cerise* contre les douleurs lancinantes. Il l'emploie ou sous forme d'onguent (onguent rosat avec un demi-gros d'huile ess. de L. C.), ou bien dissoute dans l'huile d'amandes douces (ʒʒ d'huile de L. C. et ʒʒʒ d'huile d'am. d.), pour en faire des frictions.

KOECHLIN recom. sa liqueur comme palliatif. (Voy. *Syphilis.*)

LACHAPELLE a vanté le *deuto-acétate de cuivre*, qu'il appliquait sur des ulcères cancéreux en l'unissant au sublimé. (*Journ. de DESAULT, t. I., 1791.*) — DESBOIS assure avoir obtenu quelques succès avec l'*opiat de GAMET* (composé de deuto-acétate de cuivre, de limaille de fer et d'extrait de ciguë), et le D<sup>r</sup> MITTAGMIDI atteste avoir

(1) Cet onguent est composé de 4 parties de farine de seigle, d'une p. de racine de gentiane pulv., et d'une partie de goudron.

eu plusieurs guérisons inespérées de cancer des aines, des mamelles, de la matrice, etc. — Les fameuses pilules de GERBIER avaient pour base le sous-acétate de cuivre. (*Dict. des sc. méd.*)

LASSERRE cons. le traitement antiphlogistique et l'usage des narcotiques. (*Mém. de la Soc. méd. d'émul. de Paris*, 1826.) — PONS applique autour des bords de l'ulcère carcinomateux 4-12 sangsues p. j. pendant plusieurs jours de suite; met le malade à un régime le plus sévère, et couvre l'ulcère d'un cataplasme émollient froid. (*Journ. univ. des sc. méd.*, N° 61, 1822.)

LISFRANC a guéri un cancer du nez par les antiphlogistiques, la compression et les frictions faites avec la pommade d'hydriodate de potasse. (*Journ. hebdom.*, Juin 1829.)

LEFEBURE a surtout rec. l'arsenic. Deux grains d'ars. dissous dans 2 livres d'eau distillée, telle est la solution dont il faut prendre une cuill. à b. tous les matins; au bout de huit jours, 2 cuill., une le matin, l'autre le soir; s'il n'y avait point d'accident, au bout de 14, 3 cuill. p. j. L. s'arrêtait là. Tous les huit jours il prescrivait un purgatif. Suivant lui, 6 bouteilles de cette solution suffisaient pour guérir le cancer (1). — HILL et PONTEAU ont accordé beaucoup de confiance à l'arsenic. (*Dict. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd.) — BIRCH rec. l'arsenic appliqué à l'extérieur (2). — ROUSSELOT (3). — JUSTAMOND (4). SIMMONS (5). — HARGENS — HARLESS (6). — ALTHOF (7). — BAUMANN (8). — HELLMUND (9). — RUST, KLUGE, HEYFELDER et CHE-

(1) LEF. DE SAINT-ILDEFONT. Remède éprouvé pour guérir radicalement le cancer occulte et manifeste ou ulcéré. Paris, 1775. — *Dict. de méd.*, 2<sup>e</sup> éd., t. VI, p. 315.

(2) Rp. Arsenic blanc, soufre, ana 1 gros; vinaigre, 1/2 once; onguent blanc, 1 once. (EHRlich, *chir. Beob. auf e. Reise gemacht*, Leipzig, 1795).

(3) La poudre de ROUSS. est comp. de 16 parties de sulfure de mercure, de 16 p. de sang-dragon, et de deux p. d'oxide d'arsenic.

(4) Rp. Arsenic blanc, gr. iv; opium pur, 1/2 scrup.; cérat simple, 1 gros; S. pour en panser l'ulcère. On saupoudre en outre la plaie d'une poudre composée d'arsenic et de soufre. (JUST., *Chir. Schriften*, trad. de l'angl., 1791.)

(5) SIM. *On arsenic in cancer*, Manch., 1796.

(6) Rp. Arsenic blanc, gr. iv; beurre frais sans sel, 6 gros; cire blanche, 2 gros. HARG. rec. cet onguent contre les ulcères carcinomateux moins sensibles et moins douloureux: il rec. l'onguent suivant contre les cancers très-douloureux et très-sensibles: Rp. Arsenic blanc, gr. vi—x; opium pur, gr. xii—xx; oxide de zinc 1/2 gros; beurre frais, 1 once; cire jaune, 1 gros 1/2; (HARLESS, *De Arsenici usu in Medicina*; scripsit HARLESS, Norimbergae, 1811.)

(7) Rp. Arsenic blanc, gr. iij; faites dissoudre dans: eau dist., 3 gros; ajoutez: extr. de ciguë, extr. de quinquina, extr. de saturne, ana 1/2 once (*Ibid.*)

(8) Rp. Noir de fumée, 1 partie; nitre, arsenic blanc, racine de pied de veau, sous-carbonate de potasse, de chaque, 2 parties. M. en triturant. On en fait une pâte avec de la salive. (B., *Ueb. den Krebs*, etc., Leipzig, 1817.)

(9) La pommade d'HELLMUNDouanier d'Oldenburg, a joui d'une assez grande

LIUS confirment l'efficacité de la pommade d'HELLMUND dans les cancers cutanés et de la mamelle (1). — ARNEMANN (2). — PLUKKET (3). — DUBOIS (4). — DUPUYTREN (5). — MOST a vu de bons effets de la solution de FOWLER (6).

LOMBARD raconte plusieurs cures remarquables opérées avec la petite-joubarbe (*sedum acre*) fraîche, écrasée et appliquée sur des ulcères regardés comme cancéreux. (*Recueil périod. de la Soc. de méd.*, t. XXVIII.) — C'est QUESNAY qui l'a d'abord recommandée.

MEYER a guéri dans l'espace de six semaines, un cancer de la langue par les frictions avec du calomel et des fomentations faites avec la ciguë et la belladone. (WENZEL, *ausersene Recepte*, etc., Erlangen.)

MYLIUS a guéri un cancer du visage par l'emplâtre suivant: Rp. *Axung. porci*, ℥ij; *pulv. rad. Imperat.* ℥iβ; *tinct. rad. Imperat.*, ℥ij; il le renouvelait matin et soir. (STORB, *Rhein. Jahrb.*, VII.)

célébrité pour que le gouvernement prussien se soit décidé, il y a quelques années, à en acheter le secret. En voici sa composition: Rp. Cinnabre factice, 1/2 gros; cendre de vieilles semelles, sang-dragon, ana gr. iv; arsenic blanc, 1/2 scrup. Faites une poudre et incorporez environ un grain et demi de celle-ci dans un gros d'un onguent préparé avec: Rp. Baume de Perou, extr. de ciguë, ana, 1 gros; acétate plomb, 1 scrup.; laudan., 1/2 scrup.; onguent de cire, 2 onces. On en enduit un plumasseau dont la largeur surpasse celle du cancer et on l'applique sur l'ulcère, où on le laisse pendant 24 heures; après on ôte le plumasseau pour en mettre un autre. On continue ainsi pendant 5 jours; le 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>—12<sup>e</sup> jour, et plus longtemps s'il est nécessaire, on pansé l'ulcère avec l'onguent seul sans y incorporer la poudre. (HARLESS, *rhein. Jahrb.*, t. VII. — JOURDAN, *Pharmacopée universelle.*)

(1) *Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. 4, p. 531.

(2) ARN. s'est bien trouvé de l'emploi de la poudre du frère COSME, dont voici la composition: Rp. Cinabre, 2 gros; cendre de semelle brûlée, gr. viij; sang-dragon, gr. xii; arsenic blanc, gr. xl. On en fait une pâte avec de la salive. (ARN., *Chir. Arzneimittellehre*, Göttingen, 1799.)

(3) La poudre arsenicale de PLUKKET consiste en: Rp. Arsenic blanc, 2 gros; fleurs de soufre, 1 gros; fleurs de camom. puante, 1/2 once; feuilles de renouële, 1 once; f. une poudre. Au moment de l'employer, on la délaie dans du blanc d'œuf et on applique le mélange sur l'ulcère qu'on veut détruire. (CADET de GASSICOURT, *Formul. magistral. et mém. pharmac.*, Paris, 1823, 5<sup>e</sup> éd.)

(4) DUBOIS a adopté la recette suivante: sang-dragon, 1 once; cinabre, 1/2 once; acide arsénieux, 1/2 gros; M. f. une poudre. Au moment de s'en servir on y ajoute suffis. quant. de salive pour en former une pâte. (*Dict. des sc. méd.*)

(5) La poudre de DUPUYTREN est un mélange de protochlorure de mercure et d'acide arsénieux, dans la proportion d'un ou deux centièmes d'arsenic. Pour l'employer, on saupoudre la partie que l'on veut cautériser avec une petite houpe chargée de ce mélange, de manière à la couvrir d'un millimètre au plus. Il faut, le plus ordinairement revenir plusieurs fois à l'application de ce caustique avant d'obtenir une bonne cicatrice. (*Dict. de méd.* t. I, 2<sup>e</sup> éd.)

(6) M. *Encykl. der medic.*, etc., *Wissensch.*, Leipzig, 1<sup>re</sup> éd.

RÉCAMIER rapp. quelques cas de guérisons de cancer obtenues par l'emploi de l'extraît de ciguë et le *cura famis*. (Réc., *Rech. sur le trait. du cancer*, t. 1, p. 474.) — GAMA unit l'extr. de ciguë au calomèlas dans la proportion de 4 parties d'extr. sur une de sel; il fait faire avec ce mélange des pilules d'un grain. M. G. et plusieurs autres médecins en ont obtenu, dans les ulcérations de mauvais caractère et d'aspect cancéreux de toutes les parties du corps, d'excellens résultats. (Voy. *Squirrhe*.) — GASE rapp. l'obs. d'une vieille femme qui présentait tous les symptômes d'un cancer de pyllore, bien confirmé, et qui fut guérie en 10 jours par l'emploi de la ciguë. (*Journ. gén. de méd.*, t. 7, p. 352.)

RÉCAMIER a le premier fait des heureuses applications sur plusieurs malades, du nouveau caustique qui n'est que l'eau régale tenant en dissolution une certaine quantité d'or pur (1). (*Gaz. des hôp.*, Juin, 1835.)

REICHENBACH rec. la *Kréosote* (2). (V. *Brûlure*). — GRAEFE a rapporté une observation de cancer très-étendu du visage et de la voûte palatine qui a été singulièrement amélioré par la créosote (1). — MARCHAL cite une observ. d'ulcère cancéreux de la lèvre inférieure guéri par l'emploi de la créosote. (3)

RICHTER. Pr. Extr. de ciguë, ℥j; extr. de jusquiame, ℥β; Bellad. pulv., ʒj; acétate d'ammon. q. s. pour faire un cataplasme dont on enduit la moitié sur du cuir pour l'appliquer sur le cancer. (*SCHMIDT, Recepte*, 1831.)

RONCHI communiqua en 1820 à l'Académie médico-chir. de Naples, l'observation intéressante d'un ulcère cancéreux, traité avec succès par l'usage interne de l'antimoine. — POLESE a guéri un cancer de la lèvre inférieure, qui a résisté au beurre d'antimoine et aux autres escarrotiques, et à tous les remèdes qu'on administrait jusqu'alors, par l'emploi de l'antimoine cru (à l'int.) uni à l'extraît de ciguë, en commençant par 10 grains d'antimoine et un demi *acino* (4) d'extraît. Après 5 jours il augmenta de 5 grains la dose d'antimoine, et d'un demi-*acino* celle d'extraît de ciguë, et il arriva ainsi par degré à élever la dose du premier à un gros et celle du second à 5 grains. (*Ossevatore medico*, 1835.)

(1) Pour préparer ce caustique, on prend : Acide nitro-muriatique, 1 once; chlorure d'or pur, 6 grains: on l'emploie de la même manière que les caustiques à l'état liquide; on trempe un pinceau de charpie dans cette solution, et on cautérise la surface des parties malades. La cautérisation doit être profonde et donne lieu à la formation d'une escarre qui se détache au bout de 3 ou 4 quatre jours. Après sa chute, on réitère le caustique jusqu'à 6 ou 8 fois, suivant l'étendue de la surface ulcérée et la profondeur de la lésion.

(2) GRAEFE u. WALTHER, *Journ. f. Chir. etc.*, vol. xx.

(3) *Gaz. médicale*, Février 1835.

(4) L'*acino*, pepin, est une mesure italienne, valant moins qu'un grain. L'extraît de ciguë est préparé à Venosa, en faisant dessécher au soleil le suc exprimé de la plante; il est alors extrêmement actif.

RUST cite deux cas de cancer de la lèvre, dont la guérison rapide fut obtenue par la décoction de ZITTMANN (1). (RUST, *Aufsatzte u. Abhandl.*, t. 1.)

RUST empl. l'hydrochlorate d'or (2): ℞. *Aur. mur. natron.*, gr. j; *sacch. albi*, ʒjj; *M. f. p. divide in part. XII aeq.* S. à p. un paquet deux fois p. j. (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 231.)

SCHAEFFER. Un cataplasme de carottes et des préparations de plomb soulagèrent considérablement. (HUFEL., *Journ.*, 1819.) — FULD rec. le cataplasme suivant contre le cancer ouvert: ℞. *Roob dauci*, libr. j; *pulv. herb. Conii*, ʒjj; *tinct. Op. crocat.*, ʒjjj. (BLASIUS, *Handwoert. der Chir. u. Ophth.*, Berlin, 1836, p. 773.)

SCHLEGEE cons. d'appliquer un cataplasme préparé avec de la racine d'hellébore noir.

SCHÜTTE rapp. l'obs. d'un *fungus hematodes* guéri par l'alun et l'oxide rouge de mercure (il ajoutait à l'alun un 6<sup>e</sup> de grain d'ox. rouge de merc. ; plus tard ils furent empl. à parties égales). (GRÆFE u. WALTHER, *Journ.*, v. XI.)

SCHWEITZER prétend avoir guéri un cancer ouvert par l'emploi de l'eau de laurier-cerise, dont il donne 20 — 24 gouttes par dose, et qu'il applique en fomentations. — Il assure aussi avoir guéri un ulcère cancéreux siégant dans la cavité buccale d'une femme sexagenaire, par l'application à l'extérieur de l'eau de laurier-cerise avec la teinture d'iode; il donnait aussi cette mixture à l'int. à la dose de 30 — 40 gouttes 3 fois par jour. — CRESTON rec. l'eau de laurier contre le cancer de la lèvre. (Voy. *Cancer des mamelles*.)

SENNEBIER cons. le suc gastrique des animaux comme un excellent remède palliatif du cancer. (SENN., *Observ. importantes sur le suc gastrique*.)

STEIDELE crut qu'on pouvait espérer de guérir le cancer par l'application long-temps continuée de compresses trempées dans le *laudanum liquide*. (*Journ. de Méd.*, t. LXXXII.) — MARCINKOWSKI prétend avoir guéri un cancer des lèvres par l'application ext. du laud. liq. (RUST's *Mag.*, t. XXVI.)

Les médecins anglais préconisent l'onguent suivant: ℞. *hydrocyanate de fer*, ʒj; *cérat*, ʒj. (BRANDES *Archiv*, t. I.) — STOSCH a guéri un cancer cutané par l'application extérieure d'hydrocyanate de fer. (CASPER, *Wochensch.*, n<sup>o</sup> xx, 1836.)

TRAVERS rec. une solution de chlorure de chaux (ʒjj — ℥β de chl. de chaux dans ʒxjj d'eau) pour détruire l'odeur infecte et nettoyer l'ulcère.

TROUSSEAU empl. avec succès le caustique de Vienne (3). (*Journ. des connaiss. méd. chir.*, Décembre, 1835.)

(1) Voy. *Syphilis*.

(2) Les anciens ont aussi employé l'or. PLINIUS le cite parmi les remèdes vantés contre les ulcères de mauvaise nature. (Ch. 4, liv. 33.) — Sz.

(3) Le caustique de Vienne se prépare de la manière suivante: on prend

ULMANN célèbre dans les termes les moins équivoques les propriétés anticancéreuses de l'iode. Il a employé l'hydriodate de potasse (3β — j pour ʒjβ de graisse de porc) avec succès contre le cancer du visage, des mamelles, et de la matrice. (*Dict. encycl. des sc. méd.*) — MAGENDIE a rapp. 3 obs. sur des cancers de la langue, sous l'influence de la solution d'hydriodate de pot. à haute dose (3 gros par jour). (*Mag. Formulaire, 1<sup>e</sup> éd., V. art. Iode.*)

VOGLER rec. le sublimé corrosif donné à l'int. (*Med. Chr. Zeit., 1793.*) — ZINCKE rec. le sublimé en topique. (*SAML. Saml. auserles. Chir. Beob. herausg. v. SIEBOLD., Rudolstadt, 1803.*) — WILSON rec. la solution de muriate suroxygéné de mercure pour le traitement des cancers cutanés. (*Dict. des sc. méd.*) — ORDINAIRE préconise l'emploi de la poudre de deuto-chlorure de mercure dans le traitement des ulcères cancéreux; il cite quelques observations d'ulcères cancéreux, guéris par sa méthode (1). (*Journ. de Méd. et de Chir. pr., 1834, p. 261.*) — GRÈFE. (V. ce nom.)

WESTRING préconise la *calendula officinalis* donnée à l'int. et en injections. (*WESTR., Erfahr. ub. d. Heil. der. Krebsgeschw. traduit du suédois en Allemagne par K. SPRENGEL, Halle, 1817.*) — STEIN. (*Ann. f. d. gesamte Heilk., Carlsruhe, 1827.*) — RUST (2).

YOUNG. La compression méthodique. (*Minutes of cases of cancer, etc. by YOUNG, 1815.*)

ZUGENBÜHLER rec. les fumigations de chlore. Il les a empl. avec avantage contre un cancer de la glande sous-maxillaire. Il verse sur une cuill. à café de sel de cuisine contenue dans un verre, plu-

6 parties de chaux vive, que l'on triture dans un mortier de fer un peu chauffé, avec 5 parties de potasse à l'alcool. Ce mélange pulvérisé est placé dans un flacon bouché à l'émeril. Lorsque l'on veut s'en servir, on jette dans une soucoupe une certaine partie de la poudre que l'on mêle avec de l'alcool ou de l'eau de Cologne, de manière à former un mélange assez épais.

(1) La manière d'employer ce caustique est la suivante: s'il veut cautériser profondément, il prend une pincée de sublimé, il en saupoudre la partie de manière à l'en couvrir d'une couche assez épaisse. S'il attaque un ulcère cancéreux superficiel, il humecte l'extrémité du doigt qu'il charge de caustique en le superposant sur la poudre de sublimé et il l'applique immédiatement sur la plaie. M. O. se borne rarement à une simple appl. dans le premier pansement; ordinairement il en fait deux consécutives. Le caustique étant appl., M. O. se sert pour recouvrir la partie, d'un taffetas fortement chargé de diachylon.

(2) RUST rec. les formules suivantes: à l'intérieur il donne 3 fois par jour 5 — 6 des pil. suivantes: Rp. *Extr. Calendul. extr. conii macul., ferri oxydat. fusci, ana Dr. ij; pulv. hb. et flor calendul., Dr. 1 1/2; M. f. pil., gr. ij. Consp. Lycopod. S.* — Pour l'usage extérieur: Rp. *Extr. Calend., extr. conii macul., ana Dr. iij; solve in aq. laurocer., unc. ij; adde: tinct. Opii simpl., unc. 1/2.* — Ou bien: Rp. *Flor Calendul., hb. calendul., hb. Conii macul., ana unc. j; inf. c. aq. ferv. s. q., digere vase clauso per 1/2 hor., col. libr. ij adde liq. ferri muriat. oxydat., unc. 1/2; aq. lauroceras., unc. vj; (SCHMIDT, Recepte der besten Aerzte, etc., Leipzig., 1831.)*

sieurs gouttes d'acide sulfurique, et applique ce verre fumant sur l'ulcère. On répète les fumigations dont la durée est de 5 — 10 minutes, 2 — 3 fois par jour. (*Allg. med. Annal., 1809.*)

## CANCER DE LA MATRICE.

ALIBERT a perfectionné le procédé d'employer les douches ascendantes très-répétées; ce procédé s'exécute au moyen d'un long tuyau flexible, dont une extrémité, percée en arrosoir, est introduite dans le vagin, tandis que l'autre communique avec un grand baquet placé à une certaine hauteur, et rempli d'une décoction émolliente ou narcotique, et quelquefois d'eau pure. (*Dict. des sc. méd.*) — LEROY. (*Ibid.*)

ALIBERT vante les injections faites avec de l'acide phosphorique (on en prend 5 — 6 gouttes pour chaque injection). — LEROY. (*Ibid.*) — HANKE. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr., t. xxii, p. 712.*)

BAUCHESNE faisait usage avec succès des injections faites avec la décoction de ciguë (ʒxvjjj) avec le sublimé (gr. xjj) et donnait la ciguë avec du mercure soluble en pilules.

BAUDELOQUE, neveu, cite une observation d'un cancer de l'utérus qu'il a guéri par l'application répétée de sangues portées sur le col même de l'organe; l'application sur le point ulcéré d'une mèche recouverte de cérat opiacé; la cautérisation à plusieurs reprises des végétations avec le nitrate d'argent; l'emploi dans l'origine de la maladie, d'injections faites avec une liqueur contenant du sulfate de zinc, de l'acétate de cuivre et du deuto-chlorure de mercure, et enfin pendant tout le cours du traitement, qui a duré 3 mois, par l'usage de bains de siège et de lavemens narcotiques. (*Arch. gén. de Méd., Juin, 1825.*)

BIETT a employé les injections faites avec une solution de chlorure de chaux. (*RINNA, Repert.*) — SÉGULAS. (*Journ. de Chém. méd., Juillet, 1825.*)

BLAUD a traité avec succès par la suite un cancer ulcéré de l'utérus, qui après deux mois de traitement, a offert dans la partie susceptible d'être explorée, une cicatrisation complète. (*Journ. de Méd. et de Chir., Septembre, 1834.*)

BRERA recom. l'eau de cohobée de laurier-cerise en injections. (*Br., Giorn. di Med. prat., Padova, 1812.*)

CHIAPPA prétend avoir guéri un cancer de l'utérus par l'usage de l'opium à hautes doses, longtemps continué; il en donna jusqu'à 70 grains dans les 24 heures. (*Annali univers. di Med., 1825.*)

CRUVEILHIER empl. le sous-carbonate de soude en boisson, en injections et en frictions sur la région hypogastrique.

DUPUYTREN a guéri un cancer de la matrice par l'application de la potasse caustique sur l'ulcère. (*Nouv. Journ. de Méd., Chir., Pharm., etc., Paris, 1819, Juillet.*)

FRANK empl. le mercure. (GRÆFE u. WALTH., *Journ.*, 1812.)

FUSTER rec. l'alun administré à l'intérieur, en bains et en injections. (*Bull. de Thérap.*, t. VII.) — JACQUOT.

GIRARD prescrit l'ammoniaque en injection à la dose d'un gros par livre d'eau, contre le cancer ulcéré de la matrice dont elle supprime l'odeur, calme les douleurs et modère l'hémorrhagie. (TROUSSEAU et PIDOUX, *Traité de Thér.*, Paris, 1836, t. I, p. 626.)

HAUCHE dit avoir observé que dans les cas de cancer de l'utérus l'emploi du bichromate de potasse a rendu la maladie stationnaire, et même aurait semblé en opérer la guérison. (*Compte rendu des travaux de la Société de médecine prat. de Paris*, 1834.)

HARVEY est parvenu à guérir un cancer de la matrice dans sa dernière période, par le traitement ci-après : Il donnait trois fois par jour deux cuill. de la potion suivante : Décoct. d'écorce de Pérou, ℥vj; teint. de quinquina comp., sirop de pavot blanc, ana ℥ss; liqueur arsénic. de FOWLER, 20 gouttes; et chaque soir une pilule contenant deux grains d'opium pur. Il faisait en outre faire deux fois dans la journée, les injections suivantes : Infus. de laurier-cerise, ℥vj; décoct. d'écorce de chêne, ℥xvjjj; teint. de myrrhe, ℥j; teint. d'opium, ℥ss; nitrate d'argent, ℥j. On administrait en même temps des quarts de lavement de lait chaud avec un peu d'opium. La guérison était complète au bout de 10 semaines.

HENNEMANN cons. l'iode. Il en faisait dissoudre 6 grains dans un gros d'alcool, dont il a donné 10 gouttes deux fois par jour. (HUFEL., *Journ.*, 1823.) — KLAPPROTH a guéri un durcissement, qu'il regardait comme cancéreux. (*Ibid.*) — CLARION a publié l'exposé d'un fait fort intéressant de guérison d'un cancer utérin fort avancé, par l'empl. de la solution de l'hydriodate de potasse iodurée, donnée d'abord à la dose de 10 gouttes 2 fois par jour, puis en augmentant jusqu'à 30 grains 3 fois par jour. Ce traitement, dans le cours duquel on a réitéré 5 fois l'application des sangsues sur le col de l'utérus et l'emploi tous les 2 ou 3 jours d'un bain prolongé de plusieurs heures, a duré 9 mois. (*Journ. des connaiss. méd.*, Janvier, 1835.) — ULMANN. (*V. Cancer.*)

KLAATSCH. L'acide pyroligneux en injections enlève l'odeur fétide. (HUFEL., *Journ.*, 1823.)

MERREM a fait la prescription suivante dans le cancer de la matrice et les flux sanguins, qui en sont le résultat. *R. Cort. astring. brasil.*, ℥j; *coq. c. aq. font. q. s.*, *sub finem coction. adde* : *herb. sabin.*, ℥ss; *colat.* ℥xvjjj *adde* : *syrup. cortic. aurant.*, ℥j. *S.* Une cuill. toutes les heures. (*Voy. Leucorrhée.*)

OSIANDER rec. les injections faites avec une solution de phosphate de fer. (*Med. chirurg. Zeit.*, 1808.) — SCHMITH. (*The Lond. med. Repository*, Mai, 1816.)

PITSCHAFT rec. la teinture d'opium et l'eau de laurier-cerise à parties égales, données à la dose de 5 — 8 gouttes toutes les heures. (*Allg. med. Annal.*, 1818.)

POLLACK rec. les demi-bains de décoction de carottes. — MEISSNER confirme leur utilité. (*M. Forschung des 19. Jahrh. im Geb. der Geburtsh.*, etc., t. II, p. 364.)

PUEL a guéri un cancer de l'utérus par l'application réitérée de 10 — 20 sangsues à la vulve, des injections vaginales avec une décoction de mauve et de morelle; des bains de siège; l'application réitérée des sangsues faites à l'hypogastre, en conseillant en même temps un repos absolu dans une position horizontale. (*Arch. gén. Oct.*, 1828.) — TREILLE rec. la méthode antiphlogistique. — DESORMEAUX. (*Dict. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd.)

RÉCAMIER rec. son nouveau caustique. (*Voy. Cancer.*)

RICHTER empl. des injections faites avec l'acide prussique et l'infusion de belladone. (*R. Spec. Therap.*, t. X.)

SIEBOLD empl. le calomel avec la belladone donné jusqu'à la salivation. (SIEB. *üb. der Gebärmutter krebs*, Berlin, 1827.)

STARK a guéri dans 6 semaines un cancer de la matrice par la digitale administrée à l'intérieur et à l'extérieur. (KRACEL, *diss. inaug. de signis cancri uteri*, Jen., 1796.)

VOLKER rec. le carbonate de fer. (*Geschichtl. Darst. der HUFELANDScher Gesellsch. in Berlin*, p. 45.)

WEDEKIND empl. la sabine à l'intérieur et à l'extérieur en injections. (*Voy. Métrorrhagie.*)

WENZEL empl. la solution arsén. de FOWLER comme palliatif; et met des fontanelles de deux côtés du bassin près de la sortie du nerf sciatique. (W., *Ueb. d. Krankh. des Uter.*, Mainz, 1816.)

WESTRING empl. la calendula, et fait faire des frictions dans les lèvres de la vulve avec un douzième de grain de muriate d'or. (W. *Erf. über Heil. des Krebsgeschw.*, traduit du suédois, Halle, 1817.) — SCHNEIDER, la calend. (CLARUS u. RADIUS, *woech. Beiträge z. med. Klinik*, 1834.) — SONNENBERG.

## CANCER DU SEIN.

BENABEN recom. l'iode. (*Rev. méd.*, Octobre, 1824.) — ULMANN l'hydriodate de potasse. (*Voy. Cancer.*) — NASSE — HILL. (*The Edimb. med. and surg. J.*, April, 1826.)

BLAUD cite un cas de cancer de la mamelle ulcéré depuis un an, guéri par des lotions faites avec une décoction de suie et par une pommade faite avec la même substance. Pr. Axonge, suie, extr. de belladone, ana ℥ij. M. (*Gaz. méd.*, Juillet 1834.)

CARMICHAEL, et, d'après lui, plusieurs praticiens célèbres d'Angleterre disent s'être servi avec beaucoup de succès du phosphate de fer pour calmer les douleurs lancinantes des cancers du sein: ils remplissaient toutes les enfractuosités de l'ulcère avec ce sel, réduit en poudre très-fine et ils mettaient par dessus de la charpie. Les mêmes auteurs recommandent d'appliquer sur le cancer occulte

des compresses imbibées d'un mélange à parties égales, de teinture de muriate de fer, et d'eau. (Voy. *Cancer*.)

CHRESTON. *R. Fol. laurocerasi, ℥jv; aquae ebull., libr. ij; inf. vas. claus. per horam; colat. adde: mellis despumati, ℥jv.* On en imbibe de la charpie et des compresses et on les applique sur l'ulcère. (Most, *Encykl., etc.*, 1833.)

DZONDI prétend avoir guéri deux cancers de la mamelle par les fomentations d'eau froide continuées pendant 7 — 14 mois. (FRORIEP'S *Notiz.*, 1824.)

FRISCH a pu apaiser les douleurs d'un cancer au sein, en faisant laver la surface de l'ulcère cancéreux avec l'acide hydrocyanique étendu. (*Dict. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd.)

HUFELAND conseille, pour empêcher de se développer un cancer de la mamelle qui survient si facilement chez des femmes dans l'âge critique, de faire des évacuations sanguines locales et d'appliquer en topique la mixture suivante: pr. extrait de saturne, ℥ss; eau de roses, ℥jv; teint. d'opium, ℥jj.

KNOD de HELMENSTREIT a réussi à enlever l'odeur fétide qui s'exhale du cancer de la mamelle, par le liniment suivant: *R. Flor. Calend., ℥jjj; Coq. c. aq. font., ℥v; ad col. ℥jjj; adde: extr. Calend., ℥j; Pic. liquid., ℥jj; acid. lign., ℥ss; Gummi arab. q. s.* (HUFEL., *Journ.*, 1832.)

LOMBARD rec. le *Sedum acre*. (Voy. *Cancer*.) — ALIBERT et BRIET observèrent que des cataplasmes de petite-joubarbe produisirent de très-bons effets. (ALIB., *El. de Thér.*, t. 2, p. 245.) — RUST a vu guérir un cancer des mamelles par le même moyen. (*Allgem. med. Annalen*, 1817, p. 232.)

MAGENDIE. L'acétate de morphine comme palliatif. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Octobre, 1818.)

MARCEY est parvenu à apaiser très-promptement par le stramonium les douleurs suite d'un cancer ulcéré au sein. (*Medico-chirurg. transact. of London*, t. VII.)

MARTENS a guéri un cancer de la mamelle par l'arsenic donné à l'int. et appliqué à l'ext. (1). (*Allg. med. Ann.*, 1801.)

PUEL a guéri plusieurs cancers des mamelles par des saignées copieuses, l'usage des émoulliens, la diète et l'application des sangsues autour de la mamelle. (*Archiv. gén.*, Octobre, 1825.) — GASAUD cite un cancer de mamelle guéri par l'application répétée des sangsues. (*Nouv. bibl. méd.*, Juin, 1827.) — TREILLE. — DARRÉ rapp. l'observation d'un cancer du sein guéri par les antiphlogistiques. (*Journ. des connoiss. méd. chir.*, Avril, 1836.)

(1) Il applique sur l'ulcère la mixture suivante: *Rp. Arsen. albi, gr. vj; aq. dest., unc. vj; extr. thebaic., Dr. ij.* A l'int. il donne les pil. suivantes: *Rp. Arsenic. albi., gr. jv; extr. fumar., extr. millefol., Sapon. Venet., ana Dr. i 1/2; Op. puri., Dr. 1/2. M. f. pil., gr. jj.* D. S. à p. 3 pil. par jour.

REGAMIER rec. la compression. — FUSTER. (*Journ. des connoiss. méd.*, Janvier, 1834.)

SEGULAS cons. la solution du chlorure de soude en topique. (*Journ. de Chm. méd.*, 1825, Juillet.)

THEALIER rec. la kérosote à l'ext. comme propre à calmer les douleurs. (*Revue méd.*, Février, 1834.)

ULMANN. L'hydriodate de potasse. (Voy. *Cancer*.)

WEISE préconise le charbon animal (à la dose de 2 — 3 grains matin et soir); il pansé l'ulcère avec le baume de LOCATELLI; en même temps il applique une couche épaisse de charbon animal, pour fondre les bords calleux de l'ulcère. (Voy. *Squirrhe*.) — WAGNER confirme l'efficacité du charbon animal. (HUFEL., *Journ.*, 1829.)

## CARDIALGIE — GASTRALGIE. — CARDIALGIA.

ALBERS rec. contre la *cardialgie hystérique*, accompagnée ou non d'acidité des premières voies, les pilules suivantes: *R. Asa foetide, ℥j; sous-nitrate de bismuth, huile de valériane, ana ℥j.* M. f. des pil. de 2 grains, s. à p. 5 — 8 — 10 pilules de 2 en 2 heures. (Most, *Encykl. der med., etc., Praex., Leipzig*, 1833, t. I.)

BODE rec. dans la *cardialgie hystérique* la potion suivante, qu'on donne dans les intervalles: *R. Teint. de rhubarbe aq., ℥j; élixir viscéral. d'HOFFMANN, teint. d'écorce d'orange, ana ℥ss; castoréum, éther sulfur., ana ℥j; M. D. S., à p. une cuill. à thé, 3 fois p. j.* — Il fait administrer en outre, 2 à 3 lavemens p. j., composés d'asafoet., avec l'infusé de valériane. (*Ibid.*)

BRANDIS confirme l'efficacité de la poudre de L. HOFFMANN (1) dans la *cardialgie des goutteux*. (Br., *Nosolog. u. Ther. der Cachexien*, t. I.)

BREBA a guéri une card. par des frictions faites sur l'épigastre avec du sulfate de cuivre ammoniacal. (BURDACH, *Syst. der Arzneimitt.*, t. I, 286.)

BUDIG a empl. avec succès l'huile essentielle de camomille contre les crampes d'estomac qui ont résisté au sous-nitr. de bismuth et à une foule d'autres remèdes; il en donnait une goutte, avec du sucre de lait, matin et soir. (HUFEL. *Journ.*, Nov., 1826.)

CLAUSSNITZER a empl. avec avantage la teinture faite avec le suc exprimé de *Coccinella septempunctata*. (*Allg. med. Annal. — Med. korresp. blatt*, 1803, p. 11.)

L'extrait de *Calendula*, à la dose de 4 grains pris de 2 heures

(1) Voici sa composition: limaille de fer alcool., gr. viij; soufre lavé, unc. j; extr. de quassia, gr. .vj; M. f. une poudre, donnez-en 24 parcelles; on en prend un paquet 3 fois p. j.